

"Le virtuel ne suffit pas"

Chez **Geosatis**, start-up créatrice d'un bracelet destiné aux détenus, on se passionne pour les solutions électroniques sécurisées dans le domaine des systèmes de localisation, de suivi et de communication. José Demetrio, l'un des fondateurs de la société basée à Noirmont (JU), évoque un marché « qui représente entre 1 et 4 milliards de dollars d'ici 2020 », car il compte très peu d'acteurs globalement (cinq, y compris Geosatis, qui a l'avantage d'utiliser le système satellite européen Galileo). Le projet est né à la prison de Champ-Dollon à Genève, lorsque le directeur de la prison lui a parlé du besoin de l'institution de pouvoir libérer de petits délinquants et de les suivre efficacement.

Le fondateur de Geosatis, diplômé de l'école d'ingénieurs d'Yverdon, se lance alors en 2010 dans la conception d'un nouveau produit qui combine les avantages des technologies existantes sur le marché. En plus de traquer l'individu, le bracelet assure un suivi, avec une composante de réinsertion sociale, d'accompagnement, et une dimension prédictive qui analyse le potentiel de réinsertion. « C'est un outil d'accompagnement plutôt que de surveillance », résume José Demetrio, qui a obtenu le premier contrat en juin 2014 avec l'Afrique du Sud. Une dizaine de pays sont en test.

Si Geosatis gagnait les 50'000 francs mis en jeu, « nous utiliserons cette somme pour couvrir nos frais de voyage et de promotion commerciale dans de nombreux pays, car il s'agit de s'y rendre et de leur faire toucher du doigt le matériel : il faut du tangible, de la guérilla commerciale urbaine. Le virtuel ne suffit pas pour assurer la promotion ».

Source: <http://www.bilan.ch/entreprises-plus-de-redaction/prix-strategis-recompensera-meilleure-start-suisse>